PREMIÈRE ANNÉE—NUMÉRO 224

LE CANADA

LUNDI, 20 OCTOBRE 1879

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année..... 5.00 Payable à la fin du semestre..... 2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX: No. 445, RUE SUSSEX, OTTAWA

Administrateur
C. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

CHAPEAUX, CHAPEAUX!

Un grand assortiment de
Chapeaux d'automne
Vient d'être reçu chez
H. L. COTE.
128 Rue RIDEAU 128
Aussi une grande quantité
D'ARTICLES INDIENS.
N.B.—Pelleteries nettoyées, teintes et réparées, au plus Bas Prix.
Ottawa, 1er septembre 1879.—22 j. 1an

Librairie
CANADIENNE.
F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE.
Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTÉRESSANTS,
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.
F. X. MICHAUD,
RELIEUR ET REGLEUR.
Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.
Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRES MODERES.
Une visite est sollicitée.
F. X. MICHAUD,
482, Rue SUSSEX,
OTTAWA.
6 septembre 1879. 1an.

ACHETEZ
Ce qu'il y a de mieux!
C'est le poêle qu'on appelle
"THE RADIANT HOME COAL STOVE."
On ne le trouve que chez
M. ESMONDE,
RUE SPARKS.
Ottawa, 12 sept. 1879

AU COMPLET.
LES
MARCHANDISES
D'AUTOMNE
De C. GAGNÉ et Cie
SONT MAINTENANT AU COMPLET ET PRETES A ÊTRE INSPECTÉES.
Venez et voyez nos habillements en tweed pour $11.00 et $12.00, faits sur mesure : ce sont les meilleurs qui aient jamais été offerts et ils sont préparés au goût des clients.
Coupe garantie ou pas de vente.
Voyez nos chemises et nos caleçons pour 75 centins les deux.
Nos chapeaux de feutre pour 50 centins.
N'oubliez pas nos chemises à 40 et 50 cts.
277, RUE WELLINGTON, 276
Ottawa, 3 Septembre 1879. 1an.

Hotel "Lorne."
15, Rue YORK, OTTAWA.
PRIX MODÉRÉS.
F. X. GROULX. (jr.)
Ottawa, 1er sept. 1879. 1an

MESDAMES,
ACHETEZ VOS
Jarres à fruits,
Jarres à confitures,
Pots à confitures,
— CHEZ, —
CHATFIELD,
92, RUE RIDEAU.
Ottawa, 23 juillet 1879.

$7.00 LA DOUZAINE.
140 doz. de Haches,
FABRIQUÉES AVEC
Le meilleur Acier de Firth,
—ET—
EXCELLENTES sous tous LES RAPPORTS
MANN & CIE.
Ottawa, 13 août 1872.

P. LARMONTH,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879. 1a.

L'ARGYLL
RUE WELLINGTON
A. BEUZELIN,
PROPRIETAIRE.
CHAMBRES à louer, à des conditions modérées. La seule maison tenue d'après le système européen. On y prépare des déjeuners de noce, pique-niques, soupers publics et privés, pour toutes les parties du pays.
Ottawa, 2 septembre 1879. 3m.

FERRONNERIES
A BON MARCHE.
Nous désirons remercier nos amis canadiens pour le patronage étendu qu'ils nous ont accordé, et nous espérons que cela continuera vu que nous nous proposons de vendre toutes sortes de
FERRONNERIES
à meilleur marché que tous les autres magasins de la ville, à notre
VIEIL ETABLISSEMENT
McDougall & Cuzner,
ENSEIGNE DE LA
GROSSE TARIERE
Rue Sussex.
Ottawa, 26 décembre 1878. 1an.

COMMANDEZ VOTRE
CHARBON
CHEZ
McRae, Ahern & Cie.
86, RUE SPARKS, 86.
CHARBON DUR
—DE—
WILKESBARRE, LACKAWANNA
—ET—
Black Diamond
CHARBON MOU
De Briar Hill et Spring Hill.
Ottawa, 11 juillet 1879. 3m.

ARGENT A PRETER
Sur propriétés foncières, à la ville ou à la campagne, au taux de 6 à 8 pour cent à des conditions faciles.
J. L. OLIVIER,
Sec.-Trésorier
Société de Construction Canadienne d'Ottawa, No. 22 rue York.
Ottawa, 28 juillet 1879. 2m.

AGENT, LISEZ CECI.
NOUS paierons à des agents $100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonneront une retenue considérable pour la vente du privilége de nos récentes et merveilleuses inventions. *Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons.* Echantillons gratis. Adresse
SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich.

J. P. MURPHY,
PLOMBIER,
Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz,
POSEUR DE SONNETTES, etc.
151, RUE RIDEAU.
BAIGNOIRES en CUIVRE POLI, en FER GALVANISÉ, en ZINC, etc. CABINETS D'AISANCE, EVIERS, etc., placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sortes pour plombiers.
Toutes les commandes seront promptement exécutées.
J. P. MURPHY,
151, rue Rideau
2 septembre 1879. 1an.

EUGENE ROBITAILLE
HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.
Fait aussi les
OUVRAGES EN CHEVEUX.
Dorures et plaqués de toutes sortes,
AU PLUS BAS PRIX.
45, Rue RIDEAU, Block Egleson.
Ottawa, 11 sept. 1879. 1an.

Réouverture
DU
RESTAURANT MÉTROPOLITAIN
(Partie Est, pont des Sapeurs.)
P. BRANNEN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser
LE METROPOLITAIN
de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigars les plus exquis. REPAS servis à toute heure.
P. BRANNEN,
Propriétaire.
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

Hotel Johnson
50, RUE YORK.
JOHN JOHNSON, proprietaire.
Logements magnifiques et prix peu élevés.
Ottawa, 31 juillet 1879. 1an.

HOTEL RICHELIEU
COIN DES RUES
NOTRE-DAME ET ST. VINCENT
Vis-a-vis le Palais de Justice,
MONTREAL.
LE soussigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur encouragement libéral. Il a l'honneur de les informer qu'il a ajouté
CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES
à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.
Le public trouvera tout le confort à
DES PRIX MODÉRÉS
et l'Hôtel Richelieu ne le cédera en rien aux premiers hôtels de la Puissance.
I. B. DUROCHER,
Propriétaire
2 mai 1878. 1s.

Dr. F. X. Valade
RUE ST. PATRICE,
Vis-à-vis l'Evêché.
Attention particulière aux maladies des enfants.
Ottawa, 27 janvier 1879 1an.

PROTECTION
A
L'ARCADE.
LE moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'"*Arcade*" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à
"L'ARCADE"
Tweed Canadien Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "
Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à
L'Arcade
(Autrefois Hunton.)
94 et 96, RUE SPARKS,
EUG. DUPUIS
Ottawa, 26 Déc. 1878

Merveilleuse invention.
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOBS
Breveté le 16 juillet 1879.
TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.
10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.
Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.
Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.
Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.
J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ
James Hope et Cie
Agents a Ottawa.
Ottawa, 20 août 1879. 1an.

AMOS ROWE
ENCANTEUR ET AGENT
POUR LA
PROPRIETE FONCIERE.
— *BUREAU* —
26— RUE RIDEAU, —26
OTTAWA.
Ottawa, 26 déc. 1878.

REMEDE SPECIFIQUE de GRAY
TRADE MARK. LE GRAND TRADE MARK
Remède Anglais —Une guérison infaillible pour la faiblesse séminale, la spermatorrhée, l'impuissance et toutes les maladies qui sont les suites des habitudes honteuses : perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décrépitude prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consomption ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons *gratis* par la malle. Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à $1 le paquet ou six paquets pour $5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.
Before Taking — After Taking
CIE. DE MEDECINE DE GRAY,
Toronto, Ontario, Canada
En vente à Ottawa chez tous les droguistes en gros et en détail et dans tous les endroits du Canada et des Etats-Unis.
Ottawa, 3 février 1879. 1an.

E. PETIT,
No. 18, RUE RIDEAU,
COIN DU PONT DES SAPEURS.
Le plus grand soin est apporté à la réparation des montres et pendules les mieux finies et les plus compliquées. Montres en or et argent dans les meilleures conditions comme prix et qualité.
Seule maison à Ottawa pour la réparation serieuse des boîtes à musique.
Ottawa, 11 juillet 1879.—30 sept. 1an

COMME PAR MAGIE.
Il est admis par tout le monde, que "*Le fer magique à Repasser, Glacer et Gaufrer combiné,*" est l'article le plus complet qui ait jamais été inventé. Il éclipse tout ce qui a été imaginé jusqu'à aujourd'hui.
PRIX SEULEMENT $4.
Un prix extra lui a été décerné à la dernière Exposition de la Puissance. Les dames ne doivent pas manquer de visiter les échantillons au bureau de
CHAS. DESJARDINS,
AGENT D'ASSURANCE ET SYNDIC OFFICIEL.
40 RUE ELGIN 40
(En face l'Hotel Russell)
Seul agent pour le district d'Ottawa.
Explications données avec plaisir. Des agents actifs demandés.
4 octobre 1879. 1m

Jos. SENECAL
ENTREPRENEUR DE
POMPES FUNEBRES,
A toujours en mains un assortiment d'articles en usage pour les funérailles, de toute qualité et pour tous les prix. Plusieurs
MAGNIFIQUES CORBILLARDS
fournis à ordre. Le tout à des prix très réduits.
JOS. SENECAL,
No. 261, rue Dalhousie.
Ottawa, 26 décembre 1878.

J. Brewer,
ENCANTEUR
143 RUE SPARKS 143.
Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

Rowan et St. George,
ENCANTEURS
— ET —
MARCHANDS A COMMISSION.
BUREAU :
No. 519 Rue SUSSEX,
PORTE VOISINE DE CHEZ M. DACIER.
Ottawa, 14 octobre 1879. 1an.

Q. M. O. & O. R. R.

DIVISION OUEST.
La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.
LE et après MERCREDI 1er OCTOBRE, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull comme suit :

	Train de la malle.	Train de Express
Quitte Aylmer	8.15 a.m,	3.30 p.m.
Quitte à Hull	9.10 a.m,	4.30 p.m.
Arrive à Hochelaga	1.20 p.m,	8.40 p.m.
Quitte Hochelaga	9.25 a.m,	4.45 p.m.
Arrive à Hull	1.30 p.m,	8.50 p.m

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.
Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.
Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.
C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.
C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.
M. O'MEARA, Jr.
Agent général.

LE CHEMIN DE FER
St. Laurent et Ottawa.
LE et après LUNDI, le 9 JUIN 1879, les trains voyageront comme suit :

Laissant Ottawa :	Arrivant à Ottawa :
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 10.30 a.m.	De l'Est et de l'Ouest à 7.10 a.m.
Pour l'Est, à 2.15 p.m,	De l'Est et du Sud à 3.55 p.m.
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m.	De l'Ouest à 6.30 p.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.
Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.
Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.
On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie, à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.
Les trains voyagent sur l'heure de Montréal.
THOMAS REYNOLDS,
Directeur Gérant, Ottawa.
Ottawa, 6 Juin 1879.

HOTEL LAPORTE
TENU PAR
Laporte et Paquette,
257 RUE RIDEAU, OTTAWA.
MM. Laporte et Paquette ont l'honneur d'informer le public qu'il viennent d'ouvrir un bon hôtel où l'on peut se procurer les meilleures liqueurs, les meilleurs cigares, etc. On y trouvera aussi une table bien servie. Cour et écuries de première classe. Il y a place pour 100 chevaux et bestiaux. Satisfaction garantie. Prix modérés.
Ottawa, 10 sept. 1879. 3m.

FEUILLETON

LE

COUFFRE

PAR

RAOUL DE NAVERY.

I

AU BAL

Une femme très-jeune et d'une beauté remarquable était ce soir-là assise près de la haute cheminée de marbre d'un des plus riches hôtels de Vienne. Sa tristesse contrastait avec le luxe dont elle était environnée. Ses grands yeux bleus se levaient fréquemment vers le cadran de la pendule, et des larmes tremblaient au bord de ses cils.

Après s'être longtemps abandonnée à une angoisse involontaire, elle tenta de réagir contre cette faiblesse, et, se levant, elle marcha dans l'appartement, comme si elle espérait trouver dans les objets extérieurs une distraction au mystérieux chagrin qui l'envahissait.

Mais, loin de calmer son esprit, la vue des tableaux, des portraits, des œuvres d'art remplissant le salon dans lequel se tenait la comtesse Agnèse Alberti augmentait sa mélancolie. Et cependant, rien dans ce nid parfumé et soyeux ne semblait indiquer que l'on y pût répandre des larmes. La pièce était tendue de lampas bleu tendre lamé d'argent, sur lequel s'enlevaient avec légèreté des marbres précieux, des ors moulus, des toiles de maîtres. On était en hiver et la pièce embaumait comme un bouquet. Dans des vases venus à grands frais de la fabrique de Sèvres, s'étalaient des gerbes de fleurs rares. Et rien qu'à la façon dont la comtesse Alberti en releva plusieurs et en plaça une à son corsage, on devinait que ces fleurs avaient été cueillies pour elle par un être cher.

Le portrait en pied d'un homme d'environ trente-cinq ans, en habit de cour d'une rare élégance, semblait rayonner dans le salon. Sa tête était belle, martiale et douce en même temps. Le regard droit et clair ne semblait capable de rien déguiser, et, comme pour appuyer la loyauté de ces yeux noirs, profonds et doux, la main serrait la poignée d'une épée avec un geste énergique. Cet élégant gentilhomme devait avoir dans la bataille un courage de lion, et se montrer dans la vie privée d'une bonté mêlée de condescendance.

La comtesse s'arrêta devant le portrait, le contempla longuement : puis, revenant vers la cheminée, elle regarda de nouveau le cadran de la pendule de Boule.

—Deux heures ! Jamais Carlo n'est rentré aussi tard.... Rien ne saurait m'empêcher de croire qu'il lui est arrivé un malheur.

La jeune femme cacha son front dans ses mains ; puis elle s'agenouilla devant une copie en argent repoussé de la Vierge miraculeuse de Zell :

—Mon Dieu, dit-elle, j'ai peur... Je suis dans vos mains, et vous êtes mon Père.... Jusqu'à ce jour vous m'avez fait la vie facile et douce, mesurez l'épreuve à ma faiblesse.... Si cependant un malheur doit s'abattre sur quelqu'un de cette maison, ne frappez que moi, ne touchez pas à ceux que j'aime....

En ce moment, une tête d'une gentillesse piquante se montra entre deux portières, un regard à la fois timide et affectueux inspecta le salon, puis une jeune fille portant un coquet costume de Tyrolienne s'approcha sans bruit de la jeune femme.

En reconnaissant le jeune fille, la comtesse se leva.

—Myrtille, dit Agnès, il est arrivé malheur à mon mari.

—D'où vous vient cette pensée, Madame ?

—Mais regarde l'heure, Myrtille.... Songe que jamais le comte ne rentre après minuit, quand par hasard, ce qui est rare, il lui arrive de sortir sans moi.

—Et il faut dire à la louange de Monsieur le comte, que s'il est allé au bal de la cour, c'est bien sur vos instances, ma chère maîtresse. Vous voyant fatiguée, il souhaitait rester en votre compagnie. Mais la comtesse de Haag, votre mère, lui a répété sur tous les tons que Sa Majesté l'Impératrice Marie-Thérèse pourrait remarquer qu'il lui fait rarement sa cour, et que sa situation exigeait qu'aux moins il se montrât aux réceptions officielles...Vous, Madame, vous avez appuyé les raisons de votre mère, et le comte est parti....

—Tout cela est vrai, Myrtille ; mais, en souhaitant le voir aller au bal, je demandais seulement qu'il fit acte de présence. Il pouvait traverser les salons, puis revenir...Alberti doit comprendre que je ne saurais prendre de repos jusqu'à ce qu'il soit rentré.... Depuis deux heures, mon inquiétude grandit ; son portrait me paraît avoir pris une expression d'indicible mélancolie. Tout me semble triste ici, jusqu'aux fleurs qu'il m'envoya ce matin...

—Ma chère maîtresse, dit Myrtille, dans quelques minutes sans doute, monsieur le comte rentrera, et s'il s'aperçoit que vous avez pleuré, il regrettera beaucoup d'avoir suivi vos conseils et ceux de la comtesse de Haag...Laissez-moi vous enlever ce grand habit, quittez ce salon qui vous semble vide, passez dans votre chambre, et consentez à vous reposer.

—Tout à l'heure, Myrtille, tout à l'heure....Donne-moi le coffre de lapis, j'y vais placer ces bijoux.

Agnès ôta ses boucles d'oreilles, ses bracelets et une broche de perles, tandis que la petite Tyrolienne prenait la cassette sur une console et la plaçait tout ouverte devant la comtesse.

Mais celle-ci, au lieu de jeter les diamants et les perles dans le coffret doublé de velours, en souleva le double fond et en tira un bouquet de roses blanches gardant le faible parfum des fleurs séchées.

Ces roses flétries lui rappelaient un souvenir bien cher sans doute, car elle les porta brusquement à ses lèvres.

Au même instant, un pas rapide retentit dans la piece voisine, et la comtesse Alberti, sans songer que ses bijoux couvraient ses genoux, se leva toute droite, le front rayonnant, la bouche riante ; puis, faisant un signe à Myrtille :

—Tu m'accommoderas dans un instant, mon enfant, Enfin ! c'est Carlo.

La porte s'ouvrit, et un beau gentilhomme, l'original du portrait qui occupait le grand panneau du salon bleu, s'avança rapidement vers la jeune femme.

Seulement le portrait continuait à sourire, tandis que la physionomie du gentilhomme était grave.

Myrtille disparut après avoir relevé rapidement les diamants et les avoir jetés dans le coffret, près duquel restait le bouquet de roses blanches.

—Carlo ! s'écria la jeune femme, Carlo, tu as quelque chose. Que s'est-il donc passé à ce bal ?

—Rien, chère Agnès, répondit le comte, sinon ce qui arrive à tous les bals, On a dansé un certain nombre de menuets.... Les femmes ont fait assaut de luxe et de coquetterie ; quelques gentilshommes ont perdu des sommes importantes, voilà tout....

—Toi, Carlo, tu ne joues pas, je crois même que tu ne connais aucun jeu.... Tu pourrais donc tout au plus parier.... Mais, comme tu ne perds jamais de grosses sommes, cela ne suffirait pas pour m'expliquer ton évidente préoccupation.

—Pas plus, dans tous les cas, mon amie, que mon retard n'est de nature à justifier l'inquiétude dans laquelle je te vois.

(A suivre.)

—On appréhende une grève générale dans les houillières de la Pensylvanie.

—Un individu, qui vient d'être nommé maître de poste dans l'Illinois a cru devoir refuser cette charge pour la raison suivante que nous trouvons dans sa lettre de remerciements au maître général des postes :

"Mon cher monsieur, — Je vous suis bien reconnaissant de l'honneur que vous m'avez fait en me nommant maître de poste ; mais à mon grand regret, je ne puis accepter cet honneur, car je viens d'être condamné à cinq ans de pénitencier, et il faut que je subisse cette peine avant de pouvoir accepter les honneurs dont la patrie me croit digne....."